



Arts et métiers d'art : ces galeries qui décroissent

« La laideur se vend mal », titre Raymond Loewy, designer industriel, en 1952. L'art contemporain nous a montré que ce n'est pas toujours vrai, quoique... La beauté, la technique, le savoir-faire sont des éléments très importants pour beaucoup d'amateurs et de collectionneurs d'art. Ils reviennent sur le devant de la scène et certains galeristes en ont fait leur cheval de bataille. Barbara Tissier

C'est avec la révolution industrielle que naissent les arts décoratifs modernes et par là même une séparation plus nette entre beaux-arts et arts appliqués et décoratifs. Adapté au monde moderne, le design fait ensuite son entrée. C'est une « démarche créative méthodique qui peut être généralisée à tous les problèmes de conception », définit Roger Tallon. Des galeries se spécialisent dans le design : mobilier en majesté. La Carpenters Workshop Gallery en est un bel exemple. Même si ses expositions contribuent déjà à flouter les frontières avec le monde l'art. Les meubles d'un Kostas Lambridi dépassent clairement le fonctionnel. Les miroirs Line Vautrin se vendent comme des tableaux...

Il y a des distinctions utiles, mais comme l'exception confirme la règle, des tas de cas particuliers et de créations « mixtes » ont favorisé le brouillement des lignes. Des exceptions nombreuses. Les artistes sont parfois designers (quand ils conçoivent une collection de bijoux par exemple), et les designers artistes (quand Martin Margiela expose à Lafayette Anticipations). Entre artistes et artisans d'art, les vases aussi peuvent être communicants.

LE MÉLANGE ET LA MATIÈRE

Laurence Pustetto a ouvert sa Maison Galerie à Libourne en 2021. « De nombreux artistes contemporains veulent renouer avec une tradition artisanale, une technique. Tandis que des artisans d'art se tournent vers le design ou l'expression artistique. » Elle explique : « La Maison permet cela : rassembler peinture, sculpture et métiers d'art. Montrer comment on peut vivre avec les œuvres. » Si cette ancienne scénographe à l'opéra, au théâtre, et dans le monde du luxe, a d'abord été attirée par l'expressionnisme, elle a eu envie de défendre tout ce qui la passionne. « Rien de mieux que tout mélanger. » Les marqueteries céramiques de Claire Roger, les papiers brûlés de Claire Forgeot, les dessins à la pierre noire de Claire Espanel et les planètes de béton de Natalie Sanzache.

Mêlant art et artisanat, les galeristes trouvent leur point de cohérence en insistant sur la technique de leurs artistes et la vision artistique de leurs artisans. Florence Guillier Bernard utilise le joli terme d'« artistes de la matière ». « Pour moi, il n'y a jamais eu de frontière. » Créée en 2008, on trouve chez Maison parisienne les sculptures en tissu plié de Simone Pheulpin (cf. *Artension* n° 150), les tableaux de plumes de Julien Vermeulen (cf. *Artension* n° 166), et les meubles en bois de Pierre Renart qui ondulent comme des rubans. L'idée de cette maison nomade dans la lignée de l'Arts and Crafts étant de créer une scène

et un réseau pour ces artistes contemporains de la matière, comme il en existe pour l'art contemporain conceptuel. « Il ne s'agit pas seulement de technique, mais d'une œuvre belle et aboutie à travers la technique. Il ne s'agit pas non plus uniquement de matériaux nobles, c'est le savoir-faire qui rend l'œuvre précieuse. »

LE DIALOGUE ET LA TRANSMISSION

Anne Deconinck est antiquaire de métier, spécialisée dans le mobilier Art déco des années 1920 à 1950. C'est dans les salles de vente de l'hôtel Drouot qu'elle découvre la céramique à travers Jean Girel pour qui elle se passionne. Quand elle ouvre avec Geoffrey Renaud la galerie Arcanes en 2003, elle décide de réunir les deux et de voyager à travers les époques. Une envie aussi née d'une frustration d'antiquaire, celle de ne jamais pouvoir « rencontrer et dialoguer avec les créateurs ». « C'est un grand bonheur de défendre des artistes vivants, de discuter et d'échanger avec eux. C'est aussi une grande responsabilité. C'est un métier très différent. » En se « prenant au jeu » de l'art contemporain, elle présente bien sûr des céramistes (Valérie Hermans), mais aussi des sculpteurs (Jacques Owczarek) et d'autres encore, comme Annita Romano, superbe artiste textile. Mais il est parfois difficile de multiplier les catégories. « Ce n'est pas évident d'être reconnu dans plusieurs domaines différents. Il faut faire attention à ne pas trop s'éparpiller. »





Ce n'est pas une vente à Drouot mais le finement qui donne envie à Sylvie Negropontes de décrocher. Elle présente du design et décide de le « pousser vers l'art », en s'orientant vers des pièces uniques et rares, en présentant des tableaux et installations. Les artisans d'art qu'elle présente « ont une vision, leur œuvre propre ». Les sculptures en verre de Perrin et Perrin, les tables de pierre de Gianluca Pacchioni sont de vrais bijoux. D'ailleurs, la galeriste présente les bijoux de Jean-Christophe Malaval et entend étendre ses propositions en la matière. Le maître mot est la transmission, l'empreinte, la trace. « Ce qui m'intéresse est ce qui reste. Ce qui reste, c'est aussi l'œuvre en elle-même, quand on a retiré tout discours. » Les œuvres se suffisent, n'ont pas besoin d'être justifiées, expliquées.

Certains salons comme Révélations sont des rendez-vous de choix qui contribuent à rendre caduques l'imperméabilité entre les catégories : art, artisanat d'art et design. Maison&Objet est plus orienté décoration. Artisans d'art et artistes de la matière font-ils de la décoration ? L. Pustetto nuance : « Ce n'est pas de la décoration. Les œuvres sont certes décoratives, mais elles sont beaucoup plus que ça. » L'esthétisation d'un objet fonctionnel n'est pas forcément le fait d'un artiste. F. Guillier Bernard adopte le terme « arts décoratifs contemporains ».

Savoir-faire, vision artistique, originalité, rareté, émotion... Nombreux sont les critères pour ces galeries qui « mélangent ». L'« intelligence de la main » et la quête de beauté au premier plan. ■

VOIR

Parc des expositions Paris Nord Villepinte (93)

Maison&Objet du 19 au 23 janvier

Galerie Arcanes à Paris (6^e)

Galerie Negropontes à Paris (1^{er})

Maison Galerie à Libourne (33)

Maison parisienne (showroom à Paris sur RDV)

↖ Maison parisienne, Pierre Renart et Florence Guillier Bernard
 Ⓜ Benedicte Drummond

↑ Sophie Negropontes et Hervé Langlais
 Ⓜ Francis Amard